

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[194_Lettres de membres de la famille d'Orléans à Guizot : 1846-1874](#)[Item](#)[Madrid, le 2 juin 1846, Henry Bulwer à Guizot](#)

Madrid, le 2 juin 1846, Henry Bulwer à Guizot

Auteurs : Bulwer-Lytton, Henry (1801-1872)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#),
[Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1846-06-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote25-26, AN : 163 MI 42 AP 194 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Bulwer-Lytton, Henry (1801-1872), Madrid, le 2 juin 1846, Henry Bulwer à Guizot, 1846-06-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8650>

Copier

Informations éditoriales

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 04/06/2025

Mon cher Monsieur Guizot,

M. de Bresson vient de m'envoyer des mots copiés, dit-il, textuellement d'une lettre que vous avez adressée à M. de St-Aulaire. Les mots vous les verrez joints à cette lettre.

Il me semble qu'après une communication ainsi faite, j'e dois vous dire avec franchise que j'ai, sur ma parole d'honneur, toutes les raisons qu'un homme peut avoir, de dire qu'on avait suivi une négociation pour un mariage avec le Comte d'Espagne, qu'on avait projeté les moyens d'exécuter ce mariage, qu'on avait fixé à peu près l'époque, je crois pouvoir dire, le jour pour terminer cette affaire — que les pouvoirs pour cela avaient été demandés, attendus et que même ils sont arrivés sans que la Cour d'Espagne, le ministère d'Espagne, ou l'ambassadeur de France ou le ministre de Naples m'en aient dit un mot. — J'ai dit ceci à Lord Aberdeen, je le répète à vous; on n'est pas infallible, mais j'ai toutes les raisons possibles de croire que ce que je dis est vrai. — Maintenant j'ajouterais que j'ai cru, comme il était naturel de croire, que l'affaire en question était plus ou moins dirigée par M. de Bresson; mais, s'il dit que cela n'était pas, s'il dit même qu'il ne savait

pas ce que je crois savoir, j'ai ajouté une entière foi à
ses paroles, le croyant un homme d'honneur, mais
pour le reste, je ne puis pas retirer mon opinion et
cette opinion, je n'aurais pas fait mon devoir, si
je l'avais caché à mon gouvernement — nous vivons
ici dans un pays de mensonge, tout ce qu'un honnête
homme peut faire, c'est de tâcher de savoir la vérité et
de le dire selon ses pensées.

Vous me pardonnerez ces trois mots qui sont pleins
d'un juste respect pour vous, mêlé de ce respect pour
soi-même qu'un homme public doit avoir — ~~encore~~,
je ne crois pas que l'affaire est importante et j'en ai
jamais voulu à Weston pour son silence et tout mon
sentiment n'a été qu'un regret chaque fois que j'ai vu
on croy voir qu'il ne regardait pas une entière confiance
entre nous, puis qu'il est clair que quand il y a méfiance
ou de la froideur d'une part, il ne peut exister qu'une
certaine réciprocité à l'autre.

Ayant toute confiance, mon cher Monsieur Guizot, que
vous comprendrez les sentiments qui dictent cette remarque
et que vous ne me croirez pas ^{oublier} ~~oublier~~ ingrat pour toutes

vos bontés, ni le ^{jamais} ~~rapide~~ de la grande estime
et la juste affection que je vous porte, j'ai cru puis de
vouloir bien acquies l'expression sûre de mon profond
attachement et à une plus respectueuse considération

R. B. Bul

Madrid - 2 Juin 1846.

Melbourn - 1. Juin 1846 -

Mon cher ami,

 ----- j'ai ne puis repeter textuellement ce que Mr
 Guizot, sous la date du 26 Mai a fait parvenir
 par Mr le Ct de l'Aulais à votre si digne et si honorable
 Secrétaire des affaires étrangères.

" Il est faux, absolument faux que Mresson ait
 " jamais arrangé pour le 15 Mai le mariage Crapain. Il
 " n'a jamais été question près plus ni cachette qu'en public,
 " d'un arrangement ni d'une date semblable. Je n'en avais
 " jamais entendu parler avant ce que vous m'en avez mandé -
 " rien n'a été fait, rien n'a été convenu, rien n'a été dit
 " quant au mariage Crapain, au delà de ce que vous savez comme
 " moi et de ce que Lord Aberdeen sait comme vous. "